**Santé mentale et emploi**

C'est le thème de la conférence organisée par le Clubhouse France et le Clubhouse Lyon le 27 novembre 2019 à l'hôtel de région AURA (Auvergne Rhône-Alpes).

Cette conférence a réuni des acteurs clés de la santé mentale : personnes concernées, soignants, professionnels de l'action sanitaire et sociale, institutionnels, représentants des entreprises.

Etaient représentés : La Région AURA, l'Agence Régionale de Santé, l'AGEFIPH gestion des fonds pour l'insertion des personnes handicapées, le Centre référent de réhabilitation psychosociale et de remédiation cognitive Lyon (CL3R), Messidor, un ESAT, des responsables RH d'entreprises, des membres du clubhouse.

Les représentants des différentes structures interviennent les unes après les autres autour d'une "table ronde". Le thème est centré sur l'importance du travail dans le rétablissement des personnes touchées par la maladie psychique. L'objectif de tous est de permettre au plus grand nombre des personnes touchées par la maladie psychique une inclusion sociale et professionnelle en milieu ordinaire.

La maladie met les personnes en situation de rupture. Les associations développent le concept de réinsertion non-médicalisée. L'importance de la "valeur travail" est rappelée ainsi que la nécessité de "travailler ensemble" et décloisonner les structures.

Un médecin du CL3R explique le rétablissement : c'est un processus pour redonner un sens à sa vie, vivre avec les symptômes de la maladie, apprendre à vivre avec. 70% des personnes qui s'adressent au CL3R viennent avec une demande d'accompagnement vers l'emploi.

Les troubles cognitifs dus à la maladie constituent des freins à l'emploi, d'où la remédiation cognitive (des techniques non médicamenteuses) et l'accompagnement des personnes.

Le représentant des ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) précise que les ESAT ne donnent pas un emploi, mais un travail ! Les ESAT dépendent du ministère de la santé. Il revient aussi sur la "valeur travail" : structurer le temps, renforcer l'estime de soi, donner un sens à l'existence, participer à la vie sociale, obtenir une indépendance financière, trouver un facteur important du rétablissement. "Le travail, c'est la santé !"

Les ESAT ont vocation à être un tremplin vers le milieu ordinaire. Ils veulent préparer une sortie vers l'emploi accompagné (accompagner la personne et accompagner l'employeur). Actuellement, l'objectif est que la moitié des places d'ESAT soit faites pour la transition vers le milieu ordinaire.

Le Job coaching (ou emploi accompagné) est décrit par une personne de Messidor. Il cite la méthode IPS utilisée. On suit les aspirations de la personne, on fait un bilan des besoins, on met en place un accompagnement de la personne et de l'employeur. La mise en situation de travail doit être faite le plus vite possible.

Le CL3R se met en lien avec tous les partenaires concernés pour accompagner les personnes (employeurs, médecine du travail, assistantes sociales, les proches, …). Le C3R, à Grenoble fait le même travail pour l'Est de la Région AURA.

L'AGEFIPH et la FIPHFP poussent les employeurs à s'engager. Beaucoup de choses se font. Il faut regarder le verre à moitié plein ! dit le délégué régional. La moitié des grandes entreprises atteignent les 6% de la masse salariale avec des personnes porteuses de handicap. Les entreprises de moins de 20 salariés (non astreintes au 6%) augmentent, pourtant régulièrement, le nombre d'emploi de personnes porteuses de handicap.

Plusieurs interventions d'employeurs évoquent la nécessité d'aider les entreprises à mettre en place ce qu'il faut pour faciliter l'inclusion des personnes dans les entreprises. Il faut aider les manageurs à dépasser leur "peur" et les accompagner (ils sont souvent seuls). Les difficultés d'intégration d'une personne porteuse de handicap psychique sont bien souvent des problèmes d'organisation de l'entreprise qui n'ont rien à voir avec la maladie psychique et qui, résolus, profiteraient à tous. L'entreprise doit accueillir des gens différents, la normalité n'existe pas ! La qualité de la relation entre, et avec, les personnes est fondamentale.

*En conclusion, deux personnes accompagnées par le Clubhouse témoignent de leur insertion professionnelle :*

"Il faut rester positif pour reconstruire son parcours petit à petit". "La santé, c'est du travail". "Si ça ne va pas, il faut parler". "Le travail peut être très épanouissant". "Ca vaut le coup de chercher l'entreprise qui sera sensible à nos besoins".

**Rappels sur le Clubhouse :**

Un clubhouse (avec des standards internationaux) est un lieu de vie créé pour et avec des personnes fragilisées par les effets de troubles psychiques, dans le but de faciliter leur socialisation et leur réinsertion professionnelle.

L'objectif est d'offrir dans un lieu unique les services d’accompagnement indispensables, d'organiser la mixité de la gestion assurée conjointement par les malades et les salariés, de promouvoir une insertion professionnelle innovante et adaptée dans des "emplois de transition".

La philosophie du clubhouse s’appuie sur les besoins et les souhaits de ses membres et non sur leurs faiblesses. Elle est fondée sur la conviction que le potentiel inexploité de chacun peut être développé collectivement dans un environnement non-médicalisé.

30% des membres du Clubhouse Lyon retrouvent du travail.

[www.clubhousefrance.org](http://www.clubhousefrance.org)